

Sainte-Barbe fêtée par les mineurs de Prés Roses

Pour la troisième fois depuis que les mines de la vallée de Delémont ont été remises en état d'exploitation, une agréable journée récréative réunissait le 4 décembre 1943, les mineurs du puits Prés Roses, pour fêter Sainte-Barbe, leur patronne, en même temps que les artilleurs. La Direction, en réintroduisant cette vieille coutume, a fait preuve, pour le personnel de ce département, d'une bienveillante compréhension.

La vérité nous oblige à dire que cette année, le programme de cette fête était complet et même très varié, puisqu'il réservait à chacun une excellente surprise : la visite au nouveau four électrique de Choindez. Cette intéressante sortie restait naturellement facultative à tous. Elle n'était pourtant pas à dédaigner, car chaque mineur a à cœur de savoir ce que devient la matière qu'il extrait du sous-sol. Le service militaire ne fut d'ailleurs pas un handicap sérieux quand à la participation, car une permission permettait à chaque ouvrier mobilisé d'être présent. Le chef de cette entreprise, M. Werner Steiner, a fait preuve de son zèle habituel pour la pleine réussite de cette fête.



La dernière équipe des mineurs lors de la fermeture de la mine des Prés Roses en 1926 avec, tout à droite au deuxième rang, M. Werner Steiner.

La journée débuta par un office religieux, célébré en l'église de Courroux. Espérons que les chaudes et réconfortantes paroles, sur le travail et sa conception, de M. l'Abbé Montavon, ancien aumônier militai-

re, ne furent pas prononcées en vain, mais au contraire, croyons plutôt qu'elles ont vivement impressionné ses auditeurs.

Figurait ensuite au programme, la réception des cadeaux. Chacun se rendit donc au nouveau réfectoire de l'usine, où M. le Directeur Funk réserva à tous un chaleureux accueil. Après quelques aperçus et statistiques sur l'année écoulée, il remercia les mineurs de leur collaboration et affirma, une fois de plus, que parmi les divisions de l'usine, celle des mines n'est pas la moins importante. Il évoqua ensuite la présence de plusieurs anciens mineurs, occupés encore à l'heure actuelle, et à celle de deux vétérans : M. Thüller Charles, ancien chef de mine, et M. Monnin Alphonse, ancien contre-maître mineur, qui, à eux deux, totalisent presque un siècle de fidèles et loyaux services.



La mine des Prés Roses et ses terrils durant la seconde guerre mondiale.

Nous voici donc arrivés au moment le plus pathétique de la journée, la distribution des cadeaux : ce qui eut le don de faire sourire les plus récalcitrants. Tous reçurent, en effet, le même présent, utile et appréciable. Même les petits, qui accompagnaient leurs parents ne s'en allèrent pas les mains vides. Tous ces

paquets, aux emballages de fête, ornés de branches de sapin, donnaient à ces enfants et même aux grands, l'impression de revenir d'un arbre de Noël.

Au rendez-vous, fixé à 13h15, sur le quai de la gare de Delémont, tous les inscrits au billet collectif, c'est-à-dire la majeure partie, sont présents. Dix minutes plus tard, le train emporta à deux stations plus loin, vétérans et mineurs.

A Choindez, après avoir reçu les souhaits de cordiale bienvenue de M. Gehrig, directeur de l'usine, la petite troupe est séparée en deux parties, pour éviter les encombrements durant la visite. Deux Messieurs sont mis à notre disposition et font l'office de cicérones. On visite les installations de chauffage, l'ancien haut-fourneau qui en ce moment est entrain d'être démolì, ensuite le nouveau qui, ne l'oublions pas, est vraiment le but de notre promenade.



Cuve déversant de la fonte liquide, Choindez, mai 2016

Après avoir vu les silos, le mélange de différentes matières destinées à la fusion, les machines accessoires et le four lui-même, on ne part pas encore, on attend. Enfin, après une demie heure environ, le liquide bouillonnant et rouge apparaît et se déverse dans un bassin réfrigérant. Contrairement à ce que chacun est tenté de croire au premier abord, ce n'est pas encore de la fonte. C'est le laitier. Mais patience, des ouvriers à l'aide d'un chalumeau, percent une ouverture au côté opposé. Comme sous l'effet de la baguette magique la fonte sort, plus

épaisse, et lentement elle ira remplir la cuve suspendue à une grue et de là sera versée dans les moules qui formeront les « gueuses ».

En cette fin d'après-midi du 4 décembre 1943, le spectacle de cette fonte qui se répandait dans une traînée presque éblouissante, avait, pour les mineurs qui ne l'avaient jamais vu, quelque chose de merveilleux et de grandiose. Il mettait une note vive, qu'on apercevait encore de loin, dans cette vallée encaissée de la Birse, qui se voilait déjà des ombres du crépuscule. Et c'est presque à regret que chacun s'éloigna.

On visite encore une conduite d'eau souterraine, un atelier mécanique et l'heure de la collation est arrivée. Au restaurant de la Cantine, tout le monde fit largement honneur à l'excellent goûter, arrosé copieusement d'un vin du pays. Encore une gentille allocution de M. le Directeur de Choindez et l'heure du départ est là.

On endosse les manteaux pour aller retrouver la petite station qui nous avait vus arriver 4 heures auparavant. En gare de Delémont, après une chaude poignée de main, on se sépare alerte et contents.

Tout s'est passé dans l'ordre, dans la gaîté, dans une atmosphère de franche et saine camaraderie.

Nos remerciements à notre distingué directeur M. Funk, qui a permis une si belle récréation à son personnel et qui nous a fait l'honneur de nous accompagner toute la journée au préjudice de ses multiples occupation pour la conduite de sa belle entreprise.

Un des jeunes de la Mine.

Article rédigé par Léon-Joseph Broquet, paru dans VON ROLL Werkzeugzeitung en juin 1944